

Le fantastique printemps de Georges Farouche

Georges Farouche vit au fin fond de la campagne. Il possède une charrette tirée par des cochons, des poulets et des vaches. Un jour de printemps, en lisant son journal, le vieux fermier y vit, à la Une, la nouvelle suivante :



À la recherche de la biquette soyeuse

Ce matin, vers 9h15, dans la région du Cachemire, la chèvre la plus soyeuse du monde, a été portée disparue. Son propriétaire, Abhila Poitras, est désespéré. Cette chèvre lui donnait accès aux vêtements les plus soyeux du monde ce qui lui permettait de détenir le Record Guinness de la douceur vestimentaire.

M. Poitras promet une récompense veloutée à celui qui retrouvera sa biquette chérie. Il lui offrira une partie des poils soyeux de l'animal tous les printemps.



Georges eut une idée. Il ferma son journal et se dirigea vers sa grange. Il retrouva alors le vieil avion qu'il n'avait pas piloté depuis déjà dix ans. Georges savait que pour se rendre dans la province du Cachemire, il devrait d'abord traverser le monde.

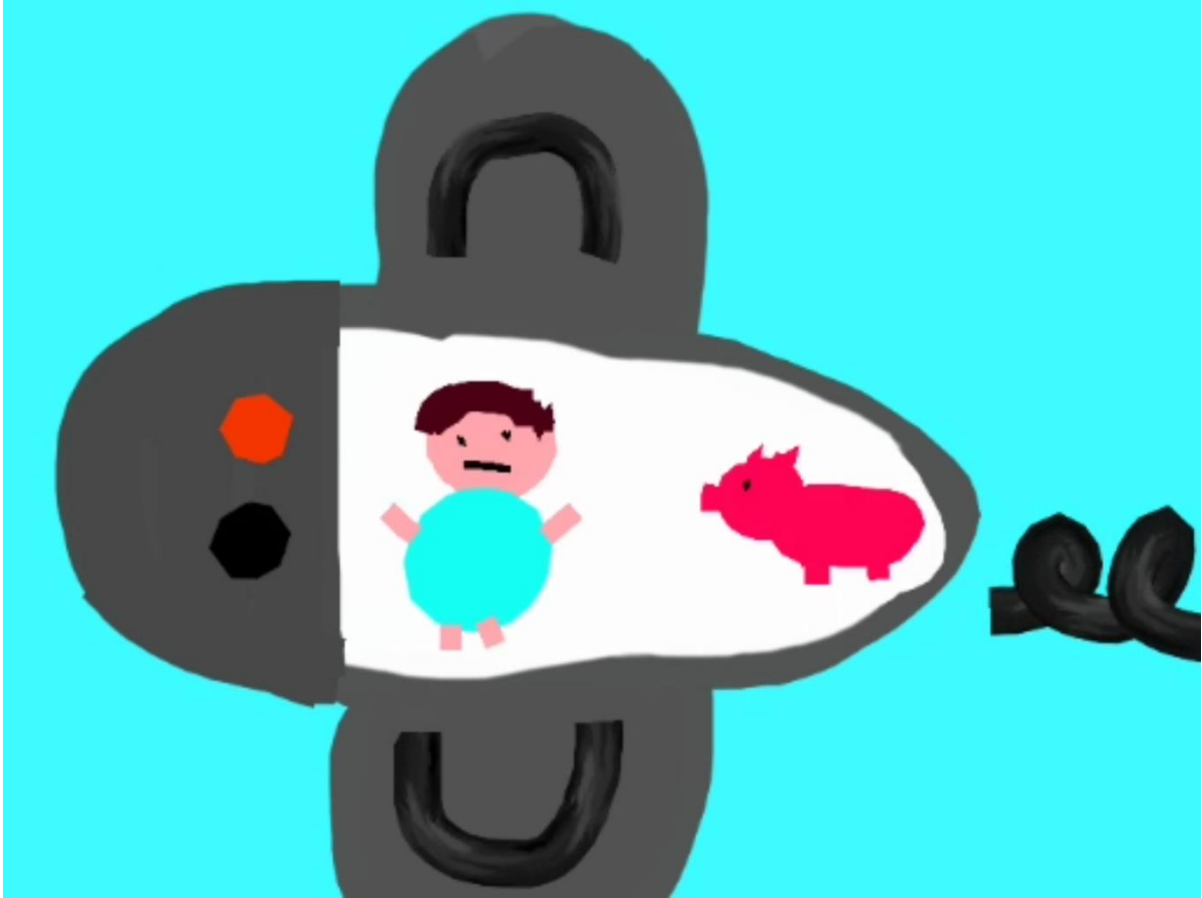




L'avion acrobatique lui rappela plein de bons souvenirs, mais aussi des souvenirs douloureux. Il y a maintenant 10 ans que sa femme est morte durant un spectacle de parachutisme. Georges n'a pas conduit son avion depuis cette journée. Par contre, il sait que pour se rendre dans la région du Cachemire et aider Abhila Poïtras, la voie des airs est la meilleure option.



Georges inspecta son avion et pris quelques heures pour le remettre en bon état de vol. Il décida d'emporter avec lui Jacques, son cochon préféré, comme porte-bonheur. Georges et Jacques décollèrent en fin d'après-midi. Ils s'arrêtèrent seulement quelques heures par jour pour se reposer et remplir le réservoir d'essence. Après 2 jours et demi de vol, Georges aperçu plein de lumières clignotantes au loin. Il pouvait voir des manèges et une grande roue; il comprit qu'il y avait un carnaval à cet endroit. Soudain, Georges et Jacques virent des fusées de lumières s'élever haut dans le ciel et éclater. C'étaient des feux d'artifice.



Quand Jacques entendis le grand bruit que firent les feux d'artifice, il commença à se tortiller de peur. Georges essaya de le contrôler, mais Jacques réussit à frapper le tableau de bord de l'avion. Ceci créa des étincelles dans l'avion, ce qui effraya le cochon encore plus. Georges essaya de reprendre le contrôle de l'avion, mais ce fut impossible. À ce moment, Georges savait qu'il allait **s'écraser**.

Georges courut vers un canot et le jeta par la porte de l'avion. Il y avait une grande rivière en dessous d'eux dont ils se rapprochaient très rapidement. Georges réussit à trouver Jacques, caché sous un banc de l'avion et le jeta dehors, lui aussi. Le vent était frais, en cette belle journée printanière. Malgré sa peur des hauteurs, Georges sauta de l'avion et regarda l'avion foncer dans un village, maintenant en feu. Il tomba dans l'eau gelée du lac et nagea vers le canot. Georges était très loin de la province du Cachemire. En regardant au loin, il vit Jacques dans l'eau. Derrière ce petit cochon, il y avait une chute d'eau. Georges paniqua devant cet horrible évènement. Il allait se noyer quand tout à coup



Georges aperçut la **biquette** en train de manger de l'herbe sur la berge. Soudain, on entendit le craquement de l'avion qui s'écrasait au sol. Levant la tête, la chèvre remarqua Jacques qui se débattait brusquement dans l'eau. Elle arracha un long bout de bois avec ses cornes et le mit à l'eau. Jacques attrapa le bout de bois, elle le tira avec ses dents et ramena Jacques sur la terre ferme.

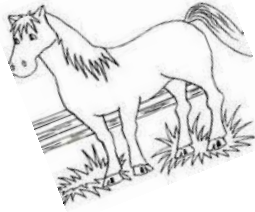
Puis la biquette s'enfuit. En s'enfuyant, elle laissa des mèches de laine dans l'herbe sur son passage.

Georges découvrit qu'il n'avait pas de rames. Alors, il sauta dans l'eau et nagea jusqu'à la berge.

Arrivé au bord, il s'agrippa aux branches d'un saule pleureur qui bordait la rivière. Il donna une légère poussée, se balança et sauta dans l'herbe.

Ils se lancèrent à la poursuite de la chèvre en suivant les traînées de poil, que Georges mit soigneusement dans sa casquette au fur et à mesure. Suivant la piste qui s'enfonçait dans la forêt ils s'appuyèrent sur un arbre pour se reposer. À cet instant, ils entendirent un cliquetis, un passage secret s'ouvrit sous leurs pieds et ils dégringolèrent le long d'un toboggan dans un tunnel souterrain qui semble interminable.

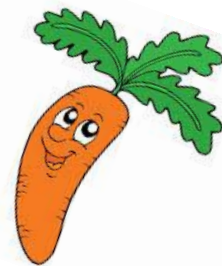
Au bout de quelques heures, une lumière blanche apparut et ils atterrirent sur un château gonflable : ils se trouvaient dans un parc d'attractions. Ils descendirent du château gonflable et ne retrouvèrent plus les traces de la biquette. Jacques pensa que ce serait difficile de retrouver la biquette. À ce moment-là. Des phares de voiture les éblouirent et une ombre sortit de la voiture. L'ombre était affreuse et effrayante, elle s'approcha de plus en plus. Leurs cœurs se mirent à battre de plus en plus, leurs poils se dressèrent sur leurs bras, ils tremblaient de tous leurs membres. C'est alors que l'ombre leur parla. C'était le gardien qui leur demanda ce qu'ils faisaient ici. Ils furent soulagés de savoir que cette ombre terrifiante était le gardien. Georges demanda où ils étaient. C'est ainsi qu'ils apprirent qu'ils étaient dans la région du Cachemire.



Le visage de Georges changea subitement d'expression. Le gardien, intrigué, lui redemanda ce qu'ils faisaient dans ce parc d'attractions à 11 heures du soir. Notre héros balbutia une excuse peu valable avant de rebrousser son chemin pour inspecter les manèges afin de retrouver la biquette disparue.

Soudain, Georges eut une idée fantasmagorique, mais celle-ci valait le coup de l'essayer. D'un pas furtif, les deux compagnons se rendirent à l'écurie.

L'odeur nauséabonde du crottin de cheval se mélangeait avec celle des... carottes! Exactement comme notre héros l'espérait, l'immense caisse du légume orangé était tombée à la renverse tout près d'un tas de foin. À côté se tenait la belle chèvre, endormie dans un coin, une carotte à peine entamée trônant près d'elle. Sans bruit, Georges attacha une longue corde tressée autour du cou de la soyeuse biquette et il noua l'autre bout à sa main droite tel un maître promenant son chien. Après un voyage monotone, le trio arriva à la ferme de M. Poitras. Ce dernier, anxieux, attendait avec impatience sa chèvre chérie sur son sol labouré. Lorsqu'il vit sa perle rare, Abhila se jeta sur Georges pour lui faire l'accolade et embrassa même Jacques sur le bout du groin!



Après les mille et un remerciements, Abhila Poitras donna la récompense promise à notre héros et offrit même quelques gâteries pour son cochon. Depuis ce jour, Georges peut toujours toucher à la plus grande douceur du monde.